

l'avait prévu. Pour transporter les billes à l'usine à pâte en aval du barrage, il en coûtera beaucoup plus cher qu'on ne l'avait prévu, et les problèmes seront beaucoup plus compliqués. Les conséquences sociologiques seront beaucoup plus graves qu'on ne l'avait prévu. Le coût de la compensation pour la perte d'aménagements publics et d'investissements privés dans la région, sur une période de 60 ans, va être beaucoup plus élevé qu'on ne l'avait prévu. Nous avons bénéficié de la collaboration des divers ingénieurs, ingénieurs civils, ingénieurs en hydraulique, qui ont offert leurs services gratuitement à cause de l'intérêt qu'ils portent à ce problème.

Le traité a été étudié sous divers angles par des personnes compétentes, qui ont exposé leurs vues au gouvernement de la Colombie-Britannique, à la Commission hydrographique qui, en retour, les présenteront à l'Office de l'énergie sous divers angles, c'est-à-dire du point de vue économique et technique, de ses conséquences sur l'agriculture, sur les forêts, sur le poisson, le gibier et la faune, sur l'industrie touristique, sur la vie sociale et sur la ville de Revelstoke, où l'opposition à ce barrage a été dirigée par un conservateur de vieille roche, que je connais depuis de nombreuses années, et par un libéral de vieille roche, un de mes amis, tous deux s'étant fait un point d'honneur d'assister à toute réunion où cette question est étudiée. Ils sont opposés à ce projet à l'heure actuelle.

Pour montrer qu'il ne s'agit pas d'une affaire régionale et de gens qui s'opposeraient à certaines choses, je dirai ceci. Nul ne s'y opposerait si c'était absolument nécessaire ou s'il n'existait pas d'autre moyen de produire cette énergie. Mais ces gens s'y opposent parce que, à leur avis, il s'agit de détruire inutilement nos ressources naturelles. Ceux qui s'y opposent comprennent les citoyens des lacs Arrow et de la ville de Revelstoke, les membres de la Commission des ressources hydrauliques, du conseil municipal de Revelstoke, de l'Institut agricole de Kootenay-Ouest et de l'Institut féminin de Kootenay-Ouest. A cet égard, je dirai que j'ai reçu une très belle lettre de l'Institut féminin de Kaslo, lieu de naissance du secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Cette lettre m'informe qu'on s'oppose vigoureusement à l'érection du barrage High Arrow.

Je reçois tous les jours de telles lettres, d'organismes comme ceux-là et d'autres. La Fédération du travail de la Colombie-Britannique, la *Mine, Mill and Smelter Workers' Union* et d'autres syndicats des Kootenays, le conseil des chômeurs de Vancouver et des basses terres du continent, les clubs de chasse et de pêche du Sud-Est de la Colombie-Britannique, le club nautique d'Arrow, sont unanimement opposés à l'érection du barrage High

Arrow, tout comme le club nautique de Nakusp, l'association des éleveurs de Nakusp, les chambres de commerce de Revelstoke, Arrow Head, Nakusp, du bas Kaslo et des lacs Arrow. Les chambres de commerce du Sud-Est de la Colombie-Britannique sont opposées au barrage High Harrow, et cela, tant qu'on n'aura pas prouvé que ce barrage est à l'avantage des Kootenays. Tout récemment, le chef du parti libéral provincial, parlant à Revelstoke, s'est prononcé très énergiquement à ce propos. Je cite de la *Review* de Revelstoke, en date du 4 mai:

Pour ce qui est de la mise en valeur du Columbia, M. Perrault a déclaré que le gouvernement n'a même jamais consacré quelques minutes aux délégués de la région, qui protestent contre le barrage High Arrow...

Il parlait du gouvernement provincial.

...et ces messieurs ont dû se contenter de discuter de leurs problèmes avec les partis de l'opposition. M. Perrault a précisé très nettement que le parti libéral en Colombie-Britannique tient à ce que le Columbia soit mis en valeur le plus tôt possible...

Comme nous tous d'ailleurs.

...qu'il veut le plan proposé par le général A. G. L. McNaughton, et non pas le barrage High Arrow, qui n'est que le barrage Kaiser sous un nouveau nom. Selon lui, le général McNaughton devrait témoigner devant l'Office de l'énergie de la Colombie-Britannique et avoir la chance de défendre son plan devant les prétendus spécialistes de M. Williston.

J'ai parlé de l'étude entreprise à ce propos, et je reçois des lettres maintenant de diverses régions de la Colombie-Britannique. En voici une ici d'une dame de la Saskatchewan, qui a lu l'article paru dans le *Western Producer*. Des lettres de ce genre continuent d'arriver.

Nous voudrions que le Columbia se développe dans l'intérêt national, provincial et régional. Les gens que je représente—et ce sont des gens qui appuient tous les partis—sont sincères à ce propos. Je devrais expliquer que les membres des comités qui font ce travail sont, à une ou deux exceptions près, des personnes qui ne seront pas forcées de quitter les lieux par l'inondation ou qui subiront des dommages matériels ou des inconvénients par suite de la construction du barrage High Arrow, mais ce sont des personnes qui habitent là-bas depuis longtemps et des ingénieurs compétents dans divers domaines, qui prévoient les conséquences que ce barrage aura sur notre civilisation dans la région des lacs Arrow.

Pour ce qui est de l'industrie forestière, vous n'avez aucune idée, monsieur le président, de ce que seront les conséquences de ce projet. Aucune évaluation n'a été faite. Nous ne savons pas combien de millions de dollars de frais supplémentaires en résulteront pour l'industrie forestière et quelle perte causera la destruction de terres qui comptent